

### Musikalisches Pop Art: Neoangin

(cw) - Nein, bei Neoangin handelt es sich nicht um Halbschmerztabletten, sondern um eine besondere Spielart des Elektropop, die von der kreativen Ein-Mann-Formation Jim Avignon lange

Zeit nur über seine Website veröffentlicht wurde oder auf seinen Konzerten aus dem Koffer heraus zu erstehen war. Jim Avignon ist ein Globalplayer des Underground, immer unterwegs zwischen New York, Barcelona oder seinem Berlin-Stützpunkt - wobei er eher der Sehnsucht nach Abenteuer verpflichtet ist, als dem Wunsch nach Karriere. Seit 1997 hat er 5 CD's unter dem Namen Neoangin veröffentlicht, für sein viertes Werk "A Friendly Dog in an Unfriendly World" hat er sich ein eigenes Label mit Vertrieb gegönnt. Die Musik ist ein verwegener Cocktail aus diversen elektronischen Elementen: Sampler, Keyboard und Beatbox mischen smarte Sixtiesharmonien, obskure New-Wave Arrangements mit krachigen Einlagen oder lustigen Hip-Hop-Beats zusammen. Seine Songs sind kurze anekdotische Schnipsel in bestem Holper-Englisch und erzählen kleine Begebenheiten der Alltäglichkeit, in denen sich labile Fröhlichkeit und getragene Verzweiflung abwechseln. Auch bei den Instrumentaltracks von "Unhappy House" praktiziert er auf liebevolle und durchgeknallte Art die Umsetzung seiner persönlichen Gesellschaftskritik. Avignon bezeichnet seine Werke als neo-existenzialistische Short-Stories mit einer Prise Humor. Neben seiner Musik produziert er im Fließbandtempo Bilder, meistens aus einer Comicwelt in schrillen Farben, die er zu Dumpingpreisen dem Volk vermacht.

[www.artzone.com](http://www.artzone.com)

### Institutionelle Kulturkritik

(lc) - Nachdem das Projekt "republicart" im Jahr 2005 abgeschlossen wurde, versuchen die schlaunen Köpfe hinter dem "European Institute for Progressive Cultural Policies" eine neue Plattform zu erschaffen. Die neue Seite

steht unter dem Motto "transform" und widmet sich den Möglichkeiten einer Kritik an den Kulturinstitutionen. Dies in einer Zeit in der Kulturpolitik unter dem Deckmantel der Repräsentativität gerne zu Elite-Zwecken missbraucht wird. Der intereuropäische Think-Tank, mit Hauptsitz in Wien und Partnern in Holland, Deutschland, Litauen und Spanien, veröffentlicht Artikel und Arbeiten zu breitgefächerten Themenbereichen. Hinzu kommt ein Kalender, der alle interessantesten Konferenzen zwischen Paris und Neuseeland auflistet sowie einen Überblick über die Ausstellungen und Besprechungen in denen das "European Institute for Progressive Cultural Policies" selbst eingebunden ist. Weiterer Pluspunkt: Die Vielsprachigkeit der Seite und die guten Übersetzungen der meisten Texte.

<http://transform.eipcp.net>

### Anklickbar

(lc) - "Justmag" ist nur ein mag. Ein Internet-Magazin unter vielen, betrieben von 25 bis 30-jährigen Studenten, denen der Austausch ihrer kulturellen Ausflüge am Herzen liegt. Trotzdem wer hier eine Ansammlung von Berichten

über peinlich ausgelebte Quarter-Life-Krisen und ähnlich kulturpessimistisches Rumgenöle vermutet, liegt falsch. Die Seite bietet unter anderem interessante Interviews mit mehr oder weniger bekannten Musikern und Künstlern - mit dem Drummer von Teenage Fanclub zum Beispiel - Buchbesprechungen, Konzertberichte, Plattenkritiken oder einfach nur Glossen über das alltägliche Leben. Bemerkenswert ist auch die Kolumne "10 Dinge, die ich an dir hasse", in der regelmässig Stereotypen wie der Ärzte-Fan oder der Heimwerker peinlichst unter die Lupe genommen werden. Für alle die von Angeboten wie dem Neon-Magazin genervt sind, empfiehlt sich diese Seite als Erfrischung und Silberstreifen am Web-Horizont.

[www.justmag.net](http://www.justmag.net)

### BD

# Quand les bulles s'affranchissent du papier



**On n'arrête pas le progrès: Depuis l'arrivée massive des blogs, le futur de la bande dessinée a pris un nouveau tournant dans son histoire.**

Tout jeune auteur de BD recherche à se faire publier rapidement. Pas forcément pour décrocher le jackpot du premier coup mais pour exister, se faire une place sur le marché. Bien sûr, avant qu'un éditeur fasse confiance au nouveau venu, c'est le parcours du combattant, à fortiori quand on ne possède pas ses entrées dans le milieu. Un éditeur, par définition, ne mise pas sur n'importe qui et encore moins sur n'importe quoi, sauf si la carotte commerciale pointe le bout de son nez. Alors pour se montrer, il existe toujours la possibilité de décrocher quelques cases dans la presse quotidienne ou dans un magazine spécialisé. Aujourd'hui, les possibilités s'étoffent d'avantage grâce au Net. Le succès n'est pas forcément au rendez-vous, mais l'espoir de se faire repérer n'est pas illusoire. La toile serait-elle un nouveau moyen, peu coûteux de se faire repérer ?

Depuis quelques années, le Net pullule de blogs parasites façon mes vacances au ski, mon journal intime, mes réflexions sur la vie, mes recettes de cuisine. Avoir son blog devient très tendance pour les surfeurs de tout poil. Noyé dans la masse de blogs insipides, celui qui parvient à sortir du lot a de fortes chances de devenir une petite star.

Le 1er janvier 2005, la blogosphère accueille un nouveau venu. Il se prénomme Frantico, est petit, un peu chauve et pas très beau. Il semble connaître une véritable misère sexuelle qui deviendra rapidement son gagne-pain. Tous les jours, il dépose un gag graphique sur son blog. Son personnage se précise au jour le jour et les visiteurs en redemandent. Le jeune dessinateur s'améliore au fil des jours, étoffe son personnage pour en faire un véritable réservoir à gags. Résultat: aujourd'hui, le blog de Frantico existe sous la forme d'un roman de 300 pages, édité chez Albin Michel et constitue un espoir pour tous ceux qui se bousculent au

Quelques blogs incontournables:

<http://www.zanorg.com/frantico/>

<http://www.jeunefillebien.canalblog.com/>

<http://www.papagoretta.canalblog.com/>

portillon des maisons d'édition. Le phénomène n'est pourtant pas nouveau. Il apparaît un an plus tôt, lorsque le rédacteur en chef de Spirou Magazine cherche à moderniser ses pages. Il dégote un trio féminin, Cha, Laurel et Melaka, déjà ambulantes sur la blogosphère. Les trois rigolotes apportent un peu de fraîcheur et beaucoup de pep au magazine, même si le trio finira par se séparer un peu plus tard. De son côté, Frantico avait déjà essayé la voie plus classique avant de se faire remarquer via son blog. Comme tout jeune auteur, il profite du festival d'Angoulême pour démarcher, photocopies de ses dessins à la main. Il n'eut droit qu'au regard fatigué d'un éditeur surbooké et se fit rembarrier illico presto. Dur d'être un jeune auteur. Cette mésaventure commune à beaucoup d'autres, a eu pour conséquence de renvoyer Frantico à sa peine et de l'obliger à se consacrer de plus belle à son blog qu'il comptait pourtant abandonner. La légende étant faite, certains s'étonnent du refus catégorique de Frantico, dit "François" à dévoiler son identité. Ses dessins sont particulièrement bien amenés, peut être un peu trop parfaits pour quelqu'un dont ce n'est pas le métier principal. Face aux rumeurs qui voudraient que derrière Frantico, se cachait un auteur connu, on avance le nom de l'espiègle Lewis Trondheim qui n'en serait pas à sa première tentative. Lorsqu'il est interrogé sur son anonymat, Frantico répond simplement qu'il n'assumerait pas les propos de son personnage en famille. Quel que soit son identité et ses raisons, Frantico a réussi un tour de force: éveiller l'intérêt sur son blog puis sur sa propre personnalité.

### Pas de Tardi sour mon ordi

La blogosphère, phénomène oblige, possède ses pages dans la plupart des bédézines, tels que psykopat, l'Echo des Savanes ou encore Fluide Glacial. Combien d'auteurs aujourd'hui publiés en format carton grâce à leur passage dans les magazines ? On ne les compte plus et pour ne citer qu'un exemple récent, l'album de Cécily, publié chez Albin Michel début 2006. Son personnage, Lovely Goretta a commencé sa car-

rière par hasard. L'auteur, passionnée de Bd et scénographe, crée son blog, pour s'occuper après un licenciement. Son personnage et ses déboires sentimentaux de trentenaire, largement inspiré d'une époque révolue de la propre vie de l'auteur sont un vrai régal. "Je prends tout de même mes distance avec Lovely. Mon personnage fait toutes les conneries que je ne fais plus" Une recette payante même si largement usitée dans le domaine de la BD d'humour.

En 2000, l'auteur et théoricien américain de la bande dessinée Scott McCloud n'avait-il pas prophétisé, dans son livre "Reinventing Comics", que l'avenir de la BD passerait par Internet et les nouveaux médias? L'oracle est bel et bien devenu réalité et, le 11 septembre 2005, le premier Festival des blogs BD a réuni à Paris 40 auteurs et plus de 2.500 visiteurs dans les chais de Bercy Village. Pour Yannick Lejeune, directeur d'une société de conseil en informatique et organisateur du festival, un tel engouement s'explique d'abord par la blogmania actuelle: "Pour les 15-25 ans, c'est devenu un outil du quotidien, explique-t-il. La création d'un site Internet était complexe, alors qu'il faut deux minutes pour monter son blog." Il s'en crée un nouveau chaque seconde dans le monde. En France, Skyblog en recense à lui seul plus de 3 300 000.

"En Corée, il y a belle lurette que la bande dessinée n'est plus synonyme de papier," remarque Benoît Peeters, le célèbre scénariste des "Cités obscures" et théoricien averti du 9e Art. Il existe des blogs payants, et l'on peut recevoir des strips sur son téléphone mobile. Au Japon, aux Etats-Unis, e-mangas et webcomics proposent à leurs lecteurs, moyennant abonnement, de consulter des productions réalisées spécifiquement pour le Web. Et la PSP, la nouvelle console portable de Sony, proposera bientôt le même genre de service. En Europe, la gratuité reste pour le moment de rigueur, et les blogs BD ne semblent pas représenter une concurrence sérieuse pour l'édition traditionnelle. "Qui a envie de lire du Tardi sur son écran d'ordinateur?" demande Benoît Peeters "Notre culture sacralise le livre, et les albums de bandes dessinées franco-belges, contrairement aux comics et aux mangas, sont des objets luxueux. A l'inverse, le blog se picore avec désinvolture; il suppose réactivité, rapidité et interactivité avec le lecteur."

Séverine Rossewy

